

Traduire la métaphore hors-contexte et dans son contexte initial /
Joseph-Michel Chraïm. — Extrait de : Revue des lettres et de
traduction = مجلة الآداب والترجمة. — N° 7 (2001), pp. 143-167.

Bibliogr.

Tabl.

I. Traduction — Etude et enseignement. II. Métaphore. III.
rhétorique — Etude et enseignement.

PER L1037 / FL92602P

TRADUIRE LA MÉTAPHORE HORS-CONTEXTE ET DANS SON CONTEXTE INITIAL

Joseph-Michel CHRAIM
Université Libanaise

C'est depuis toujours que la métaphore et sa traduction suscitent l'intérêt des chercheurs, au point que plusieurs ouvrages et articles, ainsi qu'un certain nombre de thèses leur sont consacrés et portent dans leur majorité sur la traductibilité de la métaphore dans le cas de langues qui n'ont pas de caractère commun de base comme le chinois et l'anglais, le coréen et le français (Voldeng, 2000: 405). Dans le cas du français et de l'arabe, la traduction de la métaphore a été évoquée dans les ouvrages de rhétorique, traduits (De Tassy, MDCCCLXXIII: 40) et dans les traités de traduction (Hajjar, 1986: 207). Un tel intérêt justifie en quelque sorte l'entreprise envisagée dans la présente étude qui ne vise nullement à reprendre ce qui a été dit par les uns et les autres, mais à poser la question du *comment* et du *pourquoi* de la traduction de la métaphore française en arabe et de la *Isti 'âra* (ou métaphore arabe) en français. Pour trouver un début réponse, je compte analyser la traduction de cette métaphore et de son correspondant arabe, d'abord hors-contexte c'est-à-dire dans les dictionnaires bilingues et ensuite dans le contexte initial où figure telle ou telle métaphore. Je tiens à préciser, avant de passer au détail, que j'adopte, comme fondement de toutes les constatations qui figureront dans les pages suivantes, la définition de la métaphore, élaborée comme suit par André Roman (1999: 188): «De fait, la *métaphore* est l'attribution à une *res* du nom d'une autre *res* qui va également la représenter tout entière non parce qu'elle serait tout entière l'un de ses constituants ou l'un de ses circonstants, mais pour la seule raison que

l'un de ses traits ou de ses constituants est réputé commun aux deux *res*: celle qui donne le «nom» et celle qui le reçoit. Cette coïncidence est le canal de la métaphore. Exemple: «lion» pour «homme courageux et généreux au combat». La métaphore apparaît ainsi comme l'autre moyen possible d'une nomination référentielle. Semblablement à la métonymie, elle est référentielle. Mais, différemment de la métonymie, elle actualise une *coïncidence*, partielle, *imaginée* entre les deux *res* sélectionnées et non pas une relation *constatée* entre elles». Voyons donc quel sort est réservé dans la traduction à *cet autre moyen possible d'une nomination référentielle*, qu'est la métaphore.

La traduction des métaphores hors-contexte

J'entends par métaphores hors-contexte, cette infinité de métaphores lexicalisées qui sont reproduites isolément dans les manuels de rhétorique (Du Marsais, 1730) ou de stylistique (Bally, 1951), aussi bien que dans les dictionnaires monolingues et bilingues, et qui sont arrivées à un stade de lexicalisation avancée, suivant la formule de Michel Le Guern (1973: 82): «L'évolution historique d'une métaphore peut se schématiser ainsi: création individuelle, [...], elle est reprise par mimétisme dans un milieu précis et son emploi tend à devenir de plus en plus fréquent dans ce milieu ou dans un genre littéraire donné avant de se généraliser dans la langue; au fur et à mesure de ce processus, l'image s'atténue progressivement, devenant d'abord «image affective», puis «image morte», pour reprendre la terminologie de Charles Bally. L'évolution atteint son degré ultime quand la métaphore est devenue le mot propre».

Le premier point à élucider concerne donc le traitement réservé par le dictionnaire bilingue français-arabe à la métaphore lexicalisée, ou plus exactement à l'expression métaphorique lexicalisée qui n'est pas le mot, mais le groupe de mots dont on ne peut changer aucun élément sans donner l'impression de commettre un écart par rapport à l'usage généralement accepté (Le Guern, 1973: 87). Dans cet ordre d'idées, j'ai décidé de reprendre 216 expressions figurées répertoriées par Charles Bally (1951 - V. II: 149-153) et se répartissant comme suit: 29 substantifs, 64 adjectifs et adverbes, 123 verbes. J'ai commencé par vérifier si ces

expressions sont reproduites dans le dictionnaire bilingue, en l'occurrence *Al-Manhal* (1980), l'un des meilleurs dictionnaires en la matière, qui a marqué son époque et qui reste un modèle des autres dictionnaires bilingues: il suffit de se reporter à l'annexe I de la présente étude, pour avoir une idée plus claire des résultats de mes investigations, que je résume dans le tableau suivant:

	(1) Expressions reproduites	(2) Expressions équivalentes	(3) Expressions différentes	(4) Reproduction de la valeur des termes, en dehors de toute expression
29 substantifs	11 (37,93%)	11 (37,93%)	4 (13,79%)	3 (10,34%)
64 adjectifs et adverbes	16 (25%)	17 (26,56%)	18 (28,12%)	13 (20,31%)
123 formes verbales	27 (21,95%)	49 (39,83%)	35 (28,45%)	12 (9,75%)
Total: 216 termes métaphoriques lexicalisés	54 (25%)	77 (35,64%)	57 (26,38%)	28 (12,96%)

Tableau 1

En effet, le tableau ci-dessus ne peut être exploité, séparément des trois autres tableaux figurant dans l'annexe I. Pour en comprendre les résultats, je peux dire par exemple que sur un total de 29 expressions répertoriées par Bally, dont le noyau est un substantif pris au sens figuré, le dictionnaire bilingue - *Al-Manhal* - en reproduit uniquement 11 (C'est-à-dire 37,93%), fournit la traduction arabe de 11 autres expressions équivalentes (c'est-à-dire: 37,93%), traduit d'autres expressions pour 4 autres substantifs (13,79%) et se contente de donner, en dehors de toute expression, la valeur propre et/ou figurée de 3 autres (10,34%). Il suffit de lire l'ensemble des chiffres et des pourcentages, pour souligner ce qui suit: *Al-Manhal* reproduit textuellement 54 expressions sur un total de 216 choisies par Bally. Il donne l'équivalent de 77 autres expressions et propose d'autres expressions pour 57 termes métaphoriques. Par contre, il se contente de donner la valeur propre ou figurée de 28 autres termes.

La première constatation à faire est que le dictionnaire bilingue ne

reproduit que le quart des expressions susceptibles d'intéresser le traducteur. Cela se comprend parfaitement bien; car il lui est impossible, pour de considérations pratiques, de reprendre toutes les expressions de la langue de départ - par exemple toutes celles figurant dans le Robert ou le Larousse - et de les répertorier en face de leurs équivalents dans la langue d'arrivée. Ce qui aurait donné un dictionnaire bilingue tellement volumineux, que sa consultation aurait été fastidieuse. Le lexicographe bilingue est donc obligé de faire un choix plus ou moins arbitraire.

Pour pallier un tel manque apparent, le dictionnaire bilingue propose des expressions équivalentes; il reprend même la valeur propre ou figurée du terme qui constitue le noyau de l'expression métaphorique. Ce qui facilite en grande partie la tâche du traducteur qui n'aura un effort personnel à faire que pour trouver l'équivalent de plus du quart (26,26%) des expressions qu'il chercherait à traduire dans la langue d'arrivée.

Quoi qu'il en soit, le dictionnaire bilingue serait quantitativement un instrument très utile pour le traducteur, dans 73,26% des cas. Cependant pour l'affirmer, il faut vérifier maintenant la nature de la traduction qu'il propose pour chaque expression reproduite ou équivalente.

Toujours à partir des 3^{ème} et 4^{ème} colonnes des trois tableaux de l'annexe I, il est possible d'en reproduire les résultats dans le tableau suivant:

	A Figures interprétées	B Figures gardées	C Figures adaptées	A/B	A/C	B/C
SUBSTANTIF						
(1) Expressions reproduites: 11	7 (63.63%)	2 (18.18%)	2 (18.18%)			
(2) Expressions équivalentes: 11	4 (36.36%)	5 (45.45%)	2 (18.18%)			
ADJECTIF ET ADVERBES						
(1) Expressions reproduites: 16	4 (25%)	4 (25%)	7 (43.75%)	1 (6.25%)		
(2) Expressions équivalentes: 17	12 (70.58%)		7 (29.41%)			

VERBES						
(1) Expressions reproduites: 27	13 (48.14%)	2 (7.4%)	9 (33.33%)	1 (3.7%)	2 (7.4%)	
(2) Expressions équivalentes: 49	14 (28.57%)	5 (10.20%)	30 (61.22%)			
TOTAL GENERAL						
131	54 (41.22%)	18 (13.74%)	55 (41.98%)	2 (1.52%)	2 (1.52%)	

Tableau 2

Conçu de la même manière que le tableau précédent, le tableau 2 doit être lu, à titre indicatif, de la manière suivante:

Sur un total de 11 expressions nominales figurées, *Al-Manhal* fournit - ce que j'appelle le cas (A) - une interprétation arabe du sens de 7 expressions (c'est-à-dire 63,63%); il garde - c'est le cas (B) - la valeur figurée exacte de 2 expressions (18,18%) et donne - c'est le cas (C) - une figure arabe plus ou moins adaptée à deux expressions (18,18%). Par ailleurs, il propose, pour quatre expressions, deux cas à la fois: une figure interprétée et une autre gardée (A/B) ou une figure interprétée et une autre adaptée (A/C). Il n'a jamais proposé le double cas (B/C) où la figure est à la fois gardée et adaptée en arabe. Il est à remarquer ici que pour les 17 expressions adjectivales et adverbiales équivalentes, la case des figures gardées reste vide.

Il suffit d'envisager l'ensemble des chiffres et des pourcentages du tableau 2, pour faire les constatations suivantes:

Dans 41,22% des cas, le dictionnaire bilingue propose à l'architecteur arabophone, en face de l'expression figurée française, un contenu arabe dépourvu de toute valeur métaphorique. C'est le cas typique de l'expression: «*un rire jaune*», dont il propose l'interprétation suivante: «*ضحكة مكرهة*», au lieu de maintenir la même expression qui figure dans le dictionnaire arabe-français, *Al-Mufassal*: «*ضحك ضحكة صفراء*» (cf. l'annexe II). Il estime, à tort ou à raison, que l'expression métaphorique lexicalisée a perdu sa valeur d'image et qu'elle véhicule dorénavant un contenu sémantique dépourvu de toute connotation, contrairement à ce

qu'affirme Le Guern lui-même (1973: 87): «Le degré de lexicalisation atteint par la métaphore [...] a certes ôté à l'image une bonne part de sa vivacité, mais il ne l'a pas détruite».

Dans 13,74% des cas, le lexicographe a l'air de vouloir garder en arabe, la métaphore française telle quelle. Mais il court le risque de faire du mot à mot. Ce qui reste un tabou en traduction, comme l'a si bien remarqué Jean Sévry (1998: 140), qui compare cette façon de traduire à «un naufrage linguistique», ou «un charabia dérisoire».

Dans 41,98% des cas, le lexicographe offre à l'architecteur arabophone, en face d'une suite d'expressions figurées françaises, une matière arabe qu'il connaît déjà, c'est-à-dire une suite d'expressions métaphoriques arabes lexicalisées. Il lui arrive même de proposer, pour deux expressions françaises plus ou moins distinctes, une seule expression lexicalisée arabe, sans se soucier le moins du monde de la spécificité de chacune d'elles. C'est ainsi que les deux expressions suivantes «*Se faire sauter la cervelle*» et «*se brûler la cervelle*», sont rendues par une seule en arabe: «انتحر بإطلاق الرصاص على رأسه».

En règle générale, c'est-à-dire dans 83,2% des cas, le dictionnaire français-arabe opte délibérément pour l'interprétation ou l'adaptation des figures métaphoriques, au détriment du maintien de la figure telle quelle. Le cas échéant, il serait intéressant de voir si la même tendance est attestée dans le dictionnaire arabe-français. Pour le vérifier, j'ai passé en revue un échantillon de 68 expressions figurées qui, dans *Al-Mufasssal* (1983), sont suivies du signe «معج» (figuré) et qui sont reproduites, entre autres, dans les deux cents premières pages de l'ouvrage (c'est-à-dire dans 1/10 de ce dictionnaire). Répertoireés dans l'annexe II de la présente étude, ces expressions, comme l'indique le tableau 3 suivant, ont subi un traitement varié dans le dictionnaire bilingue:

	A Figures interprétées	B Figures gardées	C Figures adaptées	A/B Figures interprétées et gardées	A/C Figures Interprétées et adaptées	B/C Figures Gardées et adaptées
77 expressions figurées arabes	20 (25,97%)	12 (15,58%)	40 (51,94%)		3 (3,8%)	2 (2,59%)

Tableau 3

Conçu de la même manière que les deux précédents tableaux, le tableau 3 est susceptible d'être interprété de la manière suivante: le dictionnaire arabe-français ne garde la figure que dans 15,58% des cas. Par contre, il a recours à son interprétation ou à son adaptation dans 77,91% des cas.

Il suffit de comparer les pourcentages des tableaux 2 et 3, pour constater que la même tendance à l'interprétation et à l'adaptation est attestée dans le dictionnaire français-arabe, aussi bien que dans le dictionnaire arabe-français, au détriment du maintien de la figure.

On gagnerait donc beaucoup à voir comment des traducteurs professionnels se comportent vis-à-vis des expressions figurées métaphoriques dans leur contexte initial: ont-ils tendance à les interpréter, à les adapter ou à les garder telles quelles, c'est-à-dire à les traduire directement?

La traduction de la métaphore dans son contexte initial

Pour vérifier le sort réservé par les traducteurs eux-mêmes à la métaphore, je prends quelques exemples précis, des échantillons en quelque sorte; d'autant qu'un travail exhaustif susceptible d'aboutir à des données statistiques dépasserait les dimensions de la présente étude.

Voici, au hasard, ce début du poème «Hymne à la beauté», de Charles Baudelaire:

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
O Beauté? ton regard, infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime.
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.

Sous la plume de Rawad Tarabay (1994: 15), ces quatre vers sont traduits en arabe de la manière suivante:

أم ترى أنت من مهاو سحيقة	أترى أنت من عميق سماء
من إله ومن جحيم صفيقه	أيهذا الجمال؟ طرفك فيه
ولذا فهو كالخمور العتيقة	يسكب الخير والجريمة غبها

Il est facile de constater que le contenu figuré des expressions métaphoriques «*ciel profond*», «*regard infernal et divin*» et «*verser le bienfait et le crime*», est scrupuleusement respecté par le traducteur:

«يسكب الخير والجريمة» et «طرفك فيه من إله ومن جحيم صفيقه», «عميق سماء». Cela est d'autant plus significatif que le dictionnaire bilingue réagit différemment au moment de rendre, par exemple, la valeur métaphorique de l'adjectif «infernale» dans l'expression «un bruit infernal» et qu'il se contente d'en donner le sens: «ضجة مصمة».

Mais une telle tendance à respecter la valeur de l'image métaphorique est-elle propre à Rawad Tarabay? Ou bien est-elle attestée chez d'autres traducteurs de la poésie?

Si je prends au hasard ces deux vers du poème «*Le cancre*» de Jacques Prévert:

Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur

je me rends compte qu'ils sont traduits par Abdo Wazen (1997: 40) de la manière suivante: «على لوح الشقاء الأسود / يرسم وجه السعادة». Réagissant de la même manière que Rawad Tarabay, Abdo Wazen ne se soucie guère - au moment de traduire - d'interpréter ou d'adapter la valeur métaphorique du «tableau noir du malheur» ou du «visage du bonheur».

On dirait que nos deux écrivains sont déterminés à garder la spécificité, voire la littéralité de l'image métaphorique, dans la mesure où «la littéralité est affirmation de la spécificité du langage poétique, qu'il s'agisse des figures ou de l'image» (Caminade, 1970: 128).

Mais les traducteurs en français de la poésie arabe, agissent-ils de la même manière et s'efforcent-ils de respecter «la littéralité» de la métaphore?

En fait, pour rendre le vers suivant de la fameuse ode du poète arabe de l'Anté-Islam, Imrû'l-Qays (500-545):

وبيضة خدر لا يرام خباؤها تمتعت من لهُو بها غير معجل

Jacques Berques (1979: 70) n'a pas hésité à dire: «*Et l'œuf de la préservation, l'inaccessible au désir dans sa cache, j'ai fait d'elle mon jeu, sans me presser*»; il n'a pas cherché à donner une interprétation ou une figure équivalente de «بيضة الخدر», qui se serait beaucoup mieux adaptée au goût de l'architecte français, que «*l'œuf de la préservation*».

C'est la même stratégie qui a été adoptée, chacun de son côté, par Nicolas Saadé (1985: 364) et René Khawam (1995: 380), au moment de traduire, par exemple, ces quelques vers du poème «*Crépuscule*» de Khalil Moutran (1871-1949), que je présente sous forme de tableau:

La Traduction de Nicolas Saadé	La traduction de René Khawam	Extrait du poème « <i>Crépuscule</i> » de Khalil Moutran (1870-1949)
Et l'horizon en flamme ulcérait ses paupières/ En les fermant sur le chagrin du ciel poudreux.	L'horizon au loin se ternit de poussière, et ses paupières saignent; puis il ferme les yeux sur les haines et les compromissions qu'il nous laisse en partage	والأفق معتكر، قريح جفنه / بغضي على الغمرات والأفداء
Du jour agonisant le cortège funèbre	N'est-il pas l'agonie du jour, l'écroulement du soleil, deuil de la lumière rayonnante?	أوليس نزعاً للنهار، وصرعة / للشمس بين جنازة الأضواء
Je me souviens de toi pendant que la lumière/Faisait, en s'éteignant, ses adieux à la terre./ Et tandis que mon cœur, dans le morne silence./ Tressaillait, tour à tour, de crainte et d'espérance	Je me suis rappelé ton souvenir, ô ma bien-aimée, alors que le jour faisait ses adieux, que le cœur hésitait entre la crainte et l'espérance	ولقد ذكرتك، والنهار مودع / والقلب بين مهابة ورجاء
Je crus que cette larme, l'ultime de la terre./Se mêlait à mes pleurs pour l'éternel adieu	Sa dernière larme tombant sur un monde en agonie s'est mêlée, semble-t-il, à ma dernière larme, inaugurant le cycle des lamentations funèbres offertes à mon pauvre corps	فكان آخر دمة للكون قد / مرجت بآخر أدمعي لرائتي

De même que Saadé parle du «*jour agonisant*», de «*la lumière qui faisait ses adieux à la terre*» et du «*cœur qui tressaillait de crainte et d'espérance*», Khawam souligne «*l'agonie du jour*», «*le jour qui faisait ses adieux*» et «*le cœur qui hésitait entre la crainte et l'espérance*».

Bref! aucun de nos cinq traducteurs n'a cherché à «arabiser» ou à «franciser», dans le sens péjoratif de ces deux termes, sa traduction: cela veut dire que le traducteur, en général, n'a nullement l'intention de transmettre au lecteur un texte qui aurait l'air d'être écrit dans la propre langue de celui-ci, au risque de «décolorer» toutes les étrangetés de la langue étrangère, du siècle différent, de la civilisation lointaine, c'est-à-dire les transposer, les moduler, en chercher des équivalences, ou des adaptations (Mounin, 1976: 119).

Les traducteurs seraient-ils des novateurs?

A la lumière de ce qui vient d'être dit, je me demande si les traducteurs, en décidant d'aller à la découverte des langues étrangères et d'en transmettre toutes les richesses linguistiques, stylistiques et culturelles aux lecteurs de leur langue maternelle, ne seraient pas en quelque sorte les novateurs de cette langue. Cela a été certainement le cas au moment de la renaissance arabe qui doit beaucoup à ces pionniers-traducteurs des œuvres étrangères, notamment occidentales. De même, il n'y a aucun doute que les traducteurs contribuent à un dialogue dynamique entre les cultures et non pas à un dialogue figé entre des structures figées. Pour participer à un tel dialogue fructueux et enrichissant, les dictionnaires bilingues doivent dépasser le cadre de l'expression métaphorique lexicalisée, reproduire des métaphores dans leurs contextes initiaux et en reprendre, pourquoi pas, la traduction, telle qu'elle serait proposée par les traducteurs eux-mêmes; d'autant que le sens de toute unité linguistique [et métaphorique] doit être considéré, comme l'affirme Eugène Nida (Ray, 1970: 268. Cit. Nida, «Linguistique et ethnologie dans les problèmes de traduction», in *Word*, 1945, PP. 194-208. Trad. A. Ray), d'après les situations où elle peut paraître, et que les langues sont fondamentalement une partie de la culture et on ne peut comprendre correctement les mots et bien entendu les expressions métaphoriques, en les séparant des phénomènes culturels dont ils sont les symboles.

ANNEXE I

Cette première annexe est constituée de trois tableaux dont le corpus initial est un ensemble de substantifs, d'adjectifs, d'adverbes et de formes verbales, employés au sens figuré et répertoriés par Charles BALLY, dans son *Traité de stylistique française*, Troisième édition, Nouveau tirage, volume II, Librairie Geors et Cie S.A., Corraterie 5, Genève et Librairie C. Klincksieck, rue de Lille 11, Paris, 1951, PP. 149-153.

J'ai repris ces expressions figurées dans trois tableaux - celui des substantifs, celui des adjectifs et des adverbes et celui des verbes - dont chacun est divisé en quatre colonnes: la première est réservée aux expressions proprement dites. Dans la deuxième, j'ai vérifié si ces expressions figurent ou non dans le dictionnaire français-arabe *AL-MANHAL*, de Jabbour Abdel-Nour et Souhail Idriss, Beyrouth, 1980 (6^e édition). J'ai eu affaire à quatre possibilités:

- 1- Le dictionnaire reproduit l'expression telle quelle.
- 2- Le dictionnaire reproduit une expression équivalente, reprise ici telle quelle.
- 3- Le dictionnaire reproduit d'autres expressions propres et/ ou figurées, différentes de celle choisie ici.
- 4- Le dictionnaire reproduit, en dehors de toute expression, les équivalents arabes propres et/ou figurés du terme qui constitue le noyau de l'expression figurée retenue ici.

Dans la troisième colonne, j'ai repris la traduction proposée par ce même dictionnaire de l'expression figurée initiale, ou d'une autre expression équivalente. Dans la quatrième colonne, j'ai précisé lequel des procédés suivants est utilisé par le dictionnaire bilingue pour rendre l'expression figurée:

A=Le dictionnaire donne le sens de la figure initiale ou équivalente.

B= Le dictionnaire garde la figure initiale ou équivalente.

C= Le dictionnaire adapte la figure, à l'aide d'une expression arabe usuelle.

A/B=Le dictionnaire propose la première et la deuxième possibilités.

A/C=Le dictionnaire propose la première et la troisième possibilités.

Le cas B/C n'est jamais attesté (figure gardée + figure adaptée)

Substantifs employés au sens figuré

Le cœur de l'été.	(1)	إبان الصيف	(A)
Une lueur d'espoir.	(1)	بريق أمل	(A)
Reprendre le fil de son discours.	(1)	سياق الكلام	(A)
Le berceau d'une race.	(2): le berceau de la civilisation	مهد الحضارة	(B)
La source d'un mal.	(2): couper le mal à sa source	استأصل الشر	(A)
Puiser un renseignement à une source autorisée.	(2): de bonne source	من مصدر وثيق	(A)
Les honneurs sont les hochets de la vanité.	(4)		
La soif des grandeurs.	(4)		
L'enfance de l'art.	(1)	هذا هو الشيء الأسهل	(A)
Sa vie est un enfer.	(1)	حياة معذبة	(A)
Etre dans le feu de l'inspiration.	(3)		
Une pluie de traits.	(2): une pluie de feu	وابل من النار	(B)
Une grêle de balles.	(2): une grêle de coups	وابل من الضربات	(B)
Une nuée de sauterelles.	(1)	أرتال من الجراد	(C)
Le fond de la nature humaine.	(2): le fond du caractère; le fond du cœur	جوهر الطبع؛ صميم القلب	(C)
Un abîme de maux.	(2): un abîme d'ennuis	بحر من المنغصات	(B)
Le front d'une armée.	(2): le front d'une montagne	قمة الجبل	(A)
La tête d'un bataillon.	(4)		
Le pied d'une montagne.	(1)	سفح جبل	(A)
Le dos d'un livre.	(3)		
La jambe d'une chaise.	(3)		
Un bras de fleuve.	(1)	ساعد نهر	(B)
Une langue de terre.	(1)	لسان أرض	(B)
La clef d'un problème.	(3)		
Un flux de paroles.	(1)	ثرثرة	(A)
Aller au fil de l'eau.	(2): se laisser aller au fil de l'eau	انجرف مع تيار الماء	(C)
Le printemps de la vie.	(1)	ربيعان الصبا؛ شرخ الشباب	(C)

L'automne d'une femme.	(2): l'automne de la vie	خريف الحياة	(B)
L'hiver des ans.	(2): l'hiver de l'âge	الشيخوخة	(A)

Adjectifs et adverbes employés au sens figuré

Un profond sommeil.	(2): tomber dans un profond sommeil	استغرق في النوم	(C)
Estimer hautement.	(4)		
Une verte semonce.	(2): verte réprimande	توبيخ عنيف	(A)
Une verte vieillesse.	(2): vieillard encore vert	عجوز نضر بعد	(C)
Une voix argentine.	(1)	فضي الرنة؛ فضي الجرس	(B)
Recommander chaudement.	(4)		
Accueillir froidement.	(4)		
Un accueil glacial.	(1)	مقابلة باردة	(B)
Un prix dérisoire.	(1)	ثمن زهيد، بخس	(C)
Un prix exorbitant.	(1)	سعر باهظ	(C)
Une chaleur étouffante.	(4)		
Une lourde faute.	(1)	غلطة خطيرة	(C)
Se tromper lourdement.	(1)	أخطأ بشكل فظيع	(C)
Un danger menaçant.	(3)		
Un péril imminent.	(4)		
Une voix mielleuse.	(3)		
Une beauté piquante.	(1)	جمال مثير	(C)
Parler à haute voix.	(3)		
Parler à voix basse.	(1)	صوت خفيض، خافت	(A/B)
Des manières empesées.	(2): style empesé	أسلوب متكلف	(A)
Une question épineuse.	(1)	مسألة معقدة	(A)
Une vertu rigide.	(2): discipline rigide	نظام صارم	(C)
De solides connaissances.	(1)	معلومات صحيحة	(A)
Etre coulant en affaires.	(3)		
Répondre sèchement.	(4)		
Une douleur aiguë.	(1)	ألم مبرح	(C)
Une douleur poignante.	(3)		

Une douleur lancinante.	(2):souvenirs lancinants	ذكريات معذبة	(A)
S'amuser royalement.	(4)		
Un luxe princier.	(4)		
Un vacarme infernal.	(2): bruit infernal	ضجعة مصمة	(A)
Pétillant d'esprit.	(1)	متوقد الذهن	(C)
Une couleur criarde.	(1)	ألوان فاقعة، صارخة	(B)
Une criante injustice.	(1)	ظلم مثير أو صارخ	(B)
Des phrases ronflantes.	(2): style ronflant	أسلوب مفخم	(A)
Une rapidité foudroyante.	(3)		
Une clarté aveuglante.	(3)		
Un teint fleuri.	(3)		
Un teint éblouissant.	(4)		
Une figure ouverte.	(3)		
Une histoire louche.	(3)		
Une passion aveugle.	(3)		
Des propos orduriers.	(4)		
Un teint terreux.	(2): visage terreux	وجه شاحب	(A)
Une voix sépulcrale.	(1)	صوت أصحح	(A)
Une toux caverneuse.	(2): voix caverneuse	صوت أجش	(A)
Un air funèbre.	(3)		
Une pâleur cadavérique.	(4)		
Désirer ardemment.	(2): désir ardent	رغبة عنيفة	(A)
De basses intrigues.	(3)		
Un parent éloigné.	(3)		
Un cuisant remords.	(3)		
Mener rondement une affaire.	(4)		
Refuser carrément.	(1)	رفض بتاتا	(A)
Cela suffit largement.	(3)		
Cela suffit amplement.	(4)		
Un robuste appétit.	(3)		
De gras pâturages.	(2): terrain gras	أرض خصبة	(A)
Un conte gras.	(2): parler gras	كلام بذيء	(A)

Une maigre compensation.	(3)		
Un ciel clément.	(2): hiver clément	شتاء معتدل	(A)
Des moeurs légères.	(2): femme légère	امرأة طائشة	(A)
Une démarche dégagee.	(2): taille dégagee	قائمة مشيقة	(C)
Des cris perçants.	(2): voix perçante	صوت حاد	(C)

Verbes employés au sens figuré

La glaise prend une forme sous la main du potier.	(1): prendre forme	تشكل - تخلق	(A/B)
Vous comptez beaucoup d'amis dans notre ville.	(3)		
Retenir ce qu'on a appris.	(3)		
Reprendre son ton ordinaire.	(3)		
Tomber malade.	(1)	مرض	(A)
Vous tombez bien mal; je dois sortir.	(2): bien tomber	وصل في أوانه	(A)
Une griserie fraîche tombait des arbres.	(3)		
Elever un enfant.	(1)	ربى ولدا	(C)
Elever l'esprit et former le caractère.	(3)		
Elever son âme à Dieu.	(3)		
La science qui porte le nom de logique...	(3)		
...établit les lois...	(2): établir une loi	سن قانونا	(C)
...qui régissent la pensée.	(4)		
Ces lois dérivent de la pensée elle-même.	(3)		
Le champ de cette science est très étendu, ...	(4)		
...sans cependant se confondre avec les sciences...	(4)		
...qui se fondent sur elle.	(4)		
Confondre deux mots.	(3)		

Froisser quelqu'un par une remarque déplacée.	(1)	أغضب، أهان	(A)
Ce mot est pris au figuré.	(3)		
Donner un nom à un objet.	(3)		
Se consumer dans les larmes.	(2): se consumer en regrets	انضنى هما	(C)
Ce métal a reçu les applications les plus diverses.	(3)		
C'est à Colomb que l'Europe doit la découverte de l'Amérique.	(3)		
C'est à lui qu'en revient l'honneur.	(2): cette place lui revient	هذا المكان يخصه	(A)
Ruiner sa santé par des excès.	(1)	أتلف صحته	(C)
Se livrer à des recherches sur un sujet.	(2): se livrer à l'étude; se livrer au commerce	- أكيب على الدرس - كرس نفسه للتجارة	(C)
Quelle est la marche à suivre pour résoudre ce problème?	(2): suivre un chemin	سلك طريقاً	(C)
Cette nouvelle l'a bouleversé.	(3)		
Les soins apportés à la fabrication de ce produit... ...en ont élevé la valeur.	(2): apporter du soin	بذل عناية	(C)
Les soucis l'ont usé.	(3)		
Faire subir une préparation particulière à une matière.	(2): faire subir	جثم، أنزل بـ	(C)
Couronner la flamme d'un soupirant.	(3)		
Dévorer un roman.	(2): dévorer un livre	قرأ كتاباً برغبة وبسرعة	(A)
Boire la joie (l'oubli) (dans la coupe du plaisir).	(3)		
La crainte le ronge.	(2): les soucis le rongent	الهموم تضنيه	(A)
Croquer un héritage.	(1)	بذر ميراثاً	(C)
Déchirer la réputation de quelqu'un.	(3)		
Déchirer quelqu'un à belles dents.	(1)	اغتابه	(C)
Mâcher à quelqu'un sa besogne.	(1)	أعد له عمله	(A)
Cet événement remonte à une époque reculée.	(2): cela remonte au déluge	هذا قديم جداً	(A)

Mon âme se brise au spectacle de cette détresse.	(2): briser le cœur	فنت القلب	(C)
Perdre la tête.	(1)	أضاع رشده	(A/C)
Ses sens sont égarés.	(2): regard égaré	نظر شارذ	(B)
La nuit s'annonce orageuse.	(4)		
Sa vie a été moissonnée dans sa fleur.	(3)		
Développer une idée dans un ouvrage.	(2): développer sa pensée	فصل فكرته	(C)
Il répond au nom de Jean.	(3)		
Meubler sa mémoire de connaissances utiles.	(1)	أغنى ذاكرته بالمعارف	(A)
On ne peut lui refuser cette qualité.	(2): refuser toute qualité à	لم يعترف بأي صفة لـ	(A)
Le temps presse.	(2): rien ne presse	ليس ما يدعو إلى التعجيل	(B)
Je suis pressé.	(3)		
Etre chargé d'une mission.	(2): charger quelqu'un de	عهد إليه بـ	(C)
Etre surchargé d'occupations.	(2): surcharger d'impôts	أرهق بالضرائب	(C)
Etre écrasé de travail.	(2): écraser d'impôts	أرهق بالضرائب	(C)
Fouler aux pieds les lois établis.	(1)	احتقر، ازدري	(A)
Arracher à quelqu'un l'aveu d'un crime.	(1)	انزع إقراراً	(B)
Cette remarque m'a frappé.	(2): frapper les yeux	استرعى الانتباه	(C)
Etre assiégé de demandes.	(1)	لاحق، ألح على	(A)
Vous m'assommez avec vos questions.	(1)	أزعج، أسأم	(A)
C'est un pédant frotté de latin.	(1)	شدا شيئاً من اللاتينية	(A)
Il ne faut pas heurter de front les préjugés.	(2): heurter l'opinion de quelqu'un	عاكس رأيه	(A)
Son attitude a quelque chose de blessant.	(2): parole blessante	كلام لاذع	(C)
La mort l'a emporté en deux heures.	(2): la fièvre l'emporta	قضت عليه الحمى	(C)
Étouffer un cri.	(2): étouffer sa colère	كظم غيظه	(C)
Étouffer une affaire.	(2): étouffer un scandale	ستر فضيحة	(C)

Noyer ses soucis dans le vin.	(2): noyer son chagrin dans le vin	قضى على حزنه بالخمر	(A)
Il est très déprimé.	(4)		
Ce deuil l'a beaucoup affecté.	(2): les malheurs l'ont beaucoup affecté	آلمته المصائب	(A)
Un visage baigné de larmes.	(2): - visage baigné de sueur; - des yeux baignés de larmes	وجه مرخوص؛ عيون مغرورة بالدمع	(C)
Brûler d'envie de se faire remarquer.	(2): brûler d'amour; brûler de jalousie	التهب حياً؛ تخرق غيرة	(B)
Le voyage m'a épuisé.	(2): la maladie l'a épuisé	انهكه المرض	(C)
Le voyage m'a éreinté.	(4)		
C'est un spectacle écœurant.	(4)		
Etre terrassé par la douleur.	(2): la nouvelle l'a terrassé	صرع؛ صعقه الخبر	(C)
Une santé délabrée.	(1): délabrer la santé	أتلف الصحة	(C)
Le vin dissipe les soucis.	(3)		
Ebranler la foi d'un fidèle.	(3)		
Etre perdu de réputation.	(3)		
Un visage ravagé par la maladie.	(2): les soucis le ravagent; la maladie a fait des ravages	فتك: الهموم تفتك به؛ فتك الداء فتكاً ذريعاً	(C)
Des cris à fendre l'âme.	(1)	فتت الأكباد	(C)
Rogner les gages d'un domestique.	(3)		
Se jeter à corps perdu dans les spéculations.	(3)		
Se lancer à corps perdu dans les spéculations.	(2): se lancer dans les affaires	اقتحم ميدان الأعمال	(C)
Engloutir sa fortune dans les spéculations.	(2): engloutir sa fortune au jeu	بدد ثروته في القمار	(C)
Lâcher un juron.	(2): lâcher une parole	أفلت كلمة	(B)
Semer la discorde.	(1)	بذر الشقاق	(B)
Renverser un souverain.	(2): renverser un gouvernement	أطاح بحكومة	(C)
L'affaire a transpiré.	(2): la nouvelle a transpiré	ذاع الخبر	(C)
Cet homme sue la bêtise.	(2): suer l'ennui	فاض ضميراً	(A)

Tout respire en elle l'ignorance.	(2): respirer la santé	أظهر الصحة	(A)
Lorgner un héritage.	(2): lorgner une dot	طمع في مهر	(A)
S'abîmer dans les rêveries.	(2): s'abîmer dans ses réflexions	استغرق في افكاره	(B)
Etre miné par la maladie.	(2): le chagrin le mine	الحزن يتأكله	(C)
Etre rongé de soucis.	(1)	الهموم تضنيه	(C)
Etre dévoré d'inquiétude.	(2): l'ennui le dévore	الضجر يضنيه	(C)
Flétrir la réputation d'un honnête homme.	(4)		
Balancer entre deux partis à prendre.	(4)		
Etre ballotté par les vicissitudes de la vie.	(3)		
Bercer quelqu'un de vaines promesses.	(3)		
Flotter dans l'indécision.	(3)		
Cultiver les arts.	(2): cultiver les sciences	درس العلوم	(A)
C'est un homme fini.	(1)	رجل بلغ مداه، رجل مشرف على الموت	(A/C)
Passer des heures entières collé sur ses livres.	(4)		
Rester attaché à un maître.	(3)		
Se cramponner à une espérance.	(3)		
Le jour tombe.	(1)	النهار يميل	(C)
Le soleil est à son déclin.	(2): le soleil est sur le déclin	الشمس تميل	(C)
Le soleil s'incline vers l'horizon.	(3)		
Une nouvelle circule dans la ville.	(2): un bruit a circulé	راجت إشاعة	(C)
Une nouvelle se répand dans la ville.	(1)	يشيع الخبر	(C)
Une nouvelle court la ville.	(2): un bruit court	يشيع نبأ	(C)
Le froid me saisit.	(3)		
La fumée me prend à la gorge.	(2): prendre quelqu'un à la gorge	شده	(A)
Suffoquer de colère.	(4)		

Il n'est pire eau que l'eau qui dort.	(2): l'eau qui dort	الماء الراكد	(C)
Entamer une conversation.	(1)	بدأ حديثاً	(A)
S'engager dans une digression.	(3)		
Se brûler la cervelle.	(1)	انتحر بإطلاق الرصاص على رأسه	(A)
Se faire sauter la cervelle.	(1)	انتحر بإطلاق الرصاص على رأسه	(A)
Couver quelqu'un des yeux.	(1)	نظر باشتهااء/بعطف	(A)
Fondre en larmes.	(1)	ذرف الدموع بغزارة	(C)

1 = Le dictionnaire reproduit l'expression telle quelle.

2 = Le dictionnaire reproduit une expression équivalente, reprise ici telle quelle.

3 = Le dictionnaire reproduit d'autres expressions propres et/ ou figurées, différentes de celle choisie ici.

4 = Le dictionnaire reproduit, en dehors de toute expression, les équivalents arabes propres et/ou figurés du terme qui constitue le noyau de l'expression figurée retenue ici.

A = Le dictionnaire donne le sens de la figure initiale ou équivalente.

B = Le dictionnaire garde la figure initiale ou équivalente.

C = Le dictionnaire adapte la figure, à l'aide d'une expression arabe usuelle.

A/B = Le dictionnaire propose la première et la deuxième possibilités.

A/C = Le dictionnaire propose la première et la troisième possibilités.

Le cas B/C n'est jamais attesté (figure gardée + figure adaptée)

ANNEXE II

Cette deuxième annexe, composée d'un seul tableau, a pour corpus initial une suite d'expressions reprises, avec la mention figurée, dans les 200 premières pages du dictionnaire arabe-français: **ABDEL-NOUR/ al-Mufassal**, de Jabbour Abdel-Nour, Beyrouth, Dar el-Ilm lil-Malayin, 1983.

Un tel échantillon est d'autant plus significatif qu'il est le résultat d'un ratissage du dixième de la totalité du dictionnaire en question.

Il se peut que d'autres expressions figurées se trouvent dans les pages qui ont fait l'objet de mes investigations. Mais je n'ai délibérément relevé que celles suivies de la mention (مج), c'est-à-dire une expression prise au sens figuré.

Le tableau suivant est composé de trois colonnes: dans celle de droite, j'ai repris les expressions telles qu'elles figurent dans le dictionnaire. Dans celle du milieu, j'ai reproduit entre parenthèses la valeur propre du terme qui constitue le noyau de l'expression figurée, avant d'en donner la traduction telle que proposée par le dictionnaire lui-même. Dans celle de gauche, j'ai indiqué lequel des procédés suivants est utilisé par le dictionnaire pour rendre l'expression en français:

A= Le dictionnaire donne le sens de la figure initiale ou équivalente.

B= Le dictionnaire garde la figure initiale ou équivalente.

C= Le dictionnaire adapte la figure, à l'aide d'une expression française usuelle.

A/B= Le dictionnaire propose la première et la deuxième possibilités.

A/C= Le dictionnaire propose la première et la troisième possibilités.

B/C= Le dictionnaire propose la deuxième et la troisième possibilités.

(B)	(Flamber) S'enflammer de colère	إشكّل غضبياً
(A/C)	(Venir) Frapper à la bonne porte; traiter logiquement une affaire	أتى البيوت من أبوابها
(B/C)	(Traîner, tirer) Remâcher; retourner une idée dans la tête	إجتر فكرة
(B/C)	(Récolte, cueillette) Collecte, moisson; profit	اجتناء
(A/C)	(Fructifier) Porter des fruits; produire, rapporter	أثمر
(A/C)	(Dresser la tête) Etre fier, porter la tête haute	أزدم
(C)	Accoucher	ابتكر
(C)	(Montrer) Tirer son chapeau	أبدى إعجابيه
(C)	(Lancer des éclairs) Eclater en menaces	أرعد وأبرق
(C)	(Inciter) Toucher la corde sensible	أثار الشجون
(C)	(Ablation) Extirpation de la corruption	اجتثاث الفساد
(C)	(Louer) Prostituer sa plume	أجر قلمه
(C)	(Faire manquer) Eventer la mine	أحبط المؤامرة
(C)	(Se gratter) La chose m'a touché, impressionné	احتك الأمر في صدري
(C)	(S'irriter) Montrer les dents	إحرنى
(C)	(Dérober) Marcher à pas de loup	اختلس الخطى
(C)	(Dérober) Jeter des regards furtifs	اختلس النظر
(C)	(Se mêler) Etre pêle-mêle	اختلط الحابل بالنابل

(C)	(Fermentation) Agitation, bouillonnement des esprits	اختمار الأفكار
(C)	(Fermenter) Mûrir, se développer	اختمرت الأفكار
(C)	(Deux artères jugulaires) Je rabattrai ton orgueil	(أخذعان) لأقيمن أخذعيك
(C)	Il déflora la fille	أخذ وجه الفتاة
(C)	(Faire goûter) En faire voir à quelqu'un de toutes les couleurs	أذاقه الأمرين
(C)	(Avilir) S'abaisser comme un chien	أذل نفسه
(C)	Gagner en prestige	ارتفع صوته
(C)	(Mousser, écumer) Pester, tempêter	أرغى وأزبد
(C)	Il n'a ni chèvre ni chamelle	ما أتغى وما أرغى
(C)	(S'obscurcir) Déployer son voile, ses ténèbres	أروق الليل
(C)	(Etre très froid) Etre rouge de colère	إزمهت العين
(C)	(Courroie solide, lanière) tomber sous le joug de quelqu'un	(إسار/أسر) وقع في إسار
(C)	(Faire quelqu'un prisonnier) Se livrer entièrement à quelqu'un	استأثر له
(C)	(S'étendre, s'élargir) S'étendre dans son discours	استبحر
(C)	(Tyranniser, dominer) Se ronger d'inquiétude	استبد به القلق
(C)	(Trouver froid) Critiquer quelqu'un amèrement	استبرد عليه لسانه
(C)	(Allumer la lampe) S'éclairer par l'avis de quelqu'un	استصبح به
(C)	(Percevoir les récoltes du sol) Pressurer le peuple	استغل الأرض - استغل الشعب
(C)	(Mûrir, être mûr) La terre se referma sur lui (mourir, périr)	استوت به الأرض
(C)	(Se hâter, forcer le pas...) brûler le pavé	أسرع في العدو
(C)	(Allonger le cou) Porter la tête haute	أشربت عنقه
(C)	(Se réchauffer) Il ne faut pas se frotter à lui; il est invincible	لا يصطلى بناره
(C)	(Perdre) Perdre la boussole	أضاع صوابه
(C)	Les discours des uns ne s'accordaient pas avec ceux des autres	اضطرب حبلهم
(C)	(brûler) S'embraser, s'enflammer d'amour	اضطرم القلب حباً
(C)	(Délivrer, relâcher) Laisser la bride sur le cou	أطلق الحرية
(C)	(Amincir) Aiguiser, raffiner le goût	أرهمف الذوق
(C)	(Abreuver, se désaltérer) S'assouvir, se satisfaire	أروى غليله
(B)	(Suffoquer) Suffoquer de colère	اختنق غيظاً

(B)	(Devenir bouc) Voilà que la chèvre est devenue bouc (se dit d'un homme de rien parvenu aux honneurs)	استتيس العنز
(B)	(Exploitation) Exploitation de l'homme par l'homme	استثمار الإنسان
(B)	(Demander de l'eau à quelqu'un) Puiser la science de	(استقى فلانا) استقى العلم من
(B)	(Epuiser, tarir) Epuiser ses larmes	استنزف دموعه
(B)	Etre mûr, juste, droit	استوى الرجل
(B)	Marché Noir	سوق سوداء
(B)	(Doigt) Se mordre les doigts	(إصبع) عض أصابعه ندماً
(B)	Avoir un doigt dans cette affaire	له إصبع في هذا الأمر
(B)	(Jaune) Rire jaune	(أصفر/صفراء) ضحك ضحكة صفراء
(B)	(Reconnaître) Tout confesser	(اعترف بأمر) اعترف بكل شيء
(A)	(Acheter) Je n'ai pas confiance en lui	لا أبتاع منه ولا أبيع
(A)	(Avaler) Supporter une offense	ابتلع إهانة
(A)	(Aiguille) Nuisance en cachette	وخز الأبر
(A)	(Elargissement) Indulgence; facilité à pardonner les fautes d'autrui	اتساع الصدر
(A)	(S'accouder) Manger chez quelqu'un	اتكأ عنده
(A)	(Éthéré) Immatériel; aérien; léger	أثيري
(A)	(Creuser) Comploter, machiner	احتفر حفرة
(A)	Acquérir de la maturité	اختمر الرجل
(A)	Il saccage tout	(الأخضران) هو يجرف الأخضرين
(A)	(Tourner le dos) Mourir, décéder	أدبر الرجل
(A)	Etre sans vigueur	ارتخى عزمه
(A)	(Monter plus haut) Progresser, faire des progrès	ارتقى
(A)	(Ramollir, amollir) Laisser à quelqu'un la liberté d'agir	أرخى له الحبل
(A)	(Plus solide, plus ferme) Plus savant, plus érudit	أرسخ قدماً في العلم
(A)	(Faire glisser) Inciter quelqu'un à commettre un péché	أزلقه
(A)	(Demander à quelqu'un de s'approcher) Chercher à rendre quelqu'un plus intime	استدناه
(A)	(Etre fermé) Etre avare	(استقبل الباب) استقبلت يده
(A)	(Noir) Insultes très graves	(اسود) شتائم سوداء
(A)	(Mettre au four) Accabler quelqu'un de...	(أصلى) أصلاه ناراً
(A)	(Déraciner) Empêcher quelqu'un de faire le bien	(إعنت) إعنته عرق سوء

REFERENCES

- ABDEL-NOUR/ *al-Mufasssal*, dictionnaire arabe-français, par Jabbour Abdel-Nour, Beyrouth, Dar el-Ilm lil-Malayin, 1983.
- AL-MANHAL /dictionnaire français-arabe (6è édition), par Jabbour Abdel-Nour et Souhail Idriss, Beyrouth, 1980.
- BALLY Charles, *Traité de stylistique française*, Troisième édition, Nouveau tirage, volumes I et II, Librairie Geors et Cie S.A., Corraterie 5, Genève et Librairie C. Klincksieck, rue de Lille 11, Paris, 1951.
- BERQUE Jacques, *Les dix grandes odes arabes de l'Anté-Islam*, les Mu'allaqât traduites par Jacques BERQUE, La bibliothèque arabe Sindbad, Paris, 1979.
- CAMINADE Pierre, *Image et métaphore*, Paris, Bordas, Collection Etudes Supérieures, 1970.
- DE TASSY Garcin, *Rhétorique et prosodie des langues de l'Orient musulman*, Seconde édition, Paris, Maisonneuve et Cie, Librairies-Editeurs, MDCCCLXXIII.
- DU MARSAIS, *Traité des tropes*, suivi de Jean PAULHAN, *Traité des figures*, Paris, Le Nouveau Commerce, 1977. (*Le traité des tropes* a été publié pour la première fois en 1730).
- HAJJAR Joseph, *Traité de traduction*, Beyrouth, Dar el-Machreq - Librairie Orientale, 1972.
- KHAWAM René, *La poésie arabe des origines à nos jours*, Anthologie établie, traduite et présentée par René R. KHAWAM, Paris, Phébus, 1995.
- LE GUERN Michel, *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Paris, Librairie Larousse, 1973.
- MOUNIN Georges, *Linguistique et Traduction*, Bruxelles, Dessart et Mardaga, Editeurs, Psychologie et Sciences Humaines, 1976.
- REY Alain, *La lexicologie/ Lectures*, Paris, Klincksieck, 1970.
- ROMAN André, *La création lexicale en arabe/ Ressources et limites*

de la nomination dans une langue humaine naturelle, Etudes arabes, collection dirigée par Joseph Dichy et Hassan Hamzé, Presses Universitaires de Lyon, CRTT - Université Lumière -Lyon 2, 1999.

- SAADE Nicolas, *Zalil Mutrân / Héritier du romantisme français et pionnier de la poésie arabe contemporaine*, Beyrouth, publication de l'Université Libanaise/ Section des études littéraires, 1985.
- SEVRY Jean, «Une fidélité impossible: traduire une œuvre africaine anglophone», in *Palimpsestes/ traduire la culture*, n° 11, Paris, Presse de la Sorbonne Nouvelle, 1998, P.P. 135-149.
- TARABAY Rawad, *Anthologie de la poésie française, de Charles Baudelaire à Jacques Prévert...*, Beyrouth, Editions Al-Massar, 1994.
- VOLDENG Evelyne, «La traductibilité de la métaphore dans les textes poétiques dans le transfert de l'anglais en français et du français à l'anglais», in *La traduction: théories et pratiques/ Actes du colloque international: traduction humaine, traduction automatique, interprétation*, Tunis, les 28, 29 et 30 septembre 2000, sous la direction de Salah Mějri, Taëb Baccouche, André Clas et Gaston Gros, Publications de l'ENS, 2000.
- WAZEN Abdo, *Jacques Prévert/ Cinquante poèmes, traduits et présentés par ABDO WAZEN*, Beyrouth, Editions Dar An-Nahar, 1997.